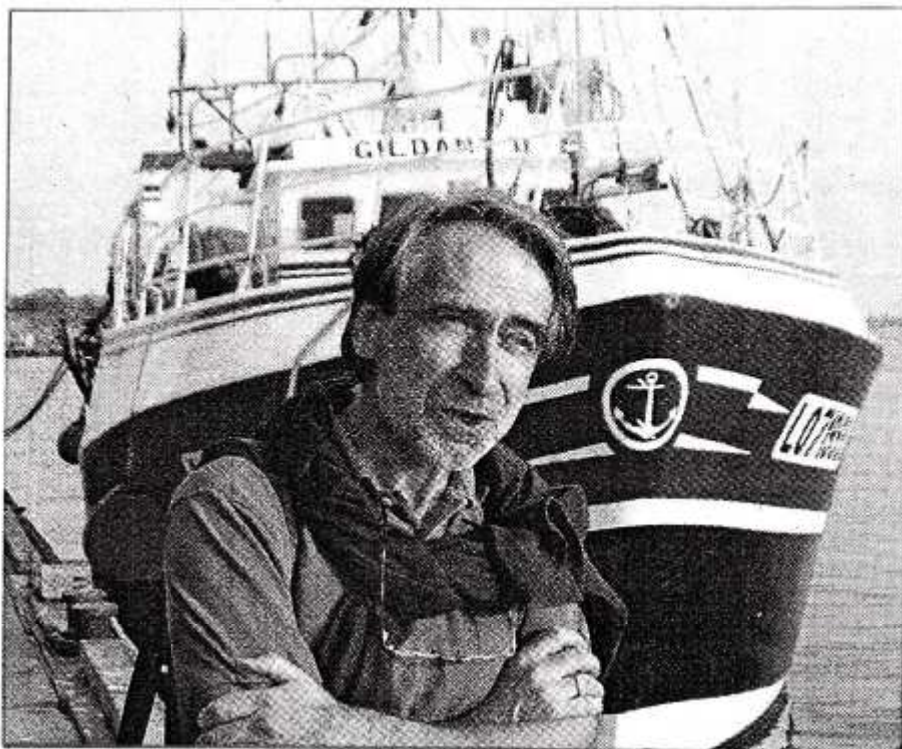


L'hypothermie fatale... pour les rescapés

Le refroidissement peut être fatal comme la noyade. SNSM et Institut maritime de prévention partent en campagne avec un très beau film.

Pour 20 % à 30 % des naufragés recueillis par des sauveteurs, il y a risque de décès par hypothermie... C'est ce que révèle Michel Réguer, médecin de la SNSM dans le film *Attention Hypothermie* qui vient d'être présenté en avant-première à la région Bretagne et à l'Institut maritime de prévention. Un très beau court-métrage produit par Le Goût du Large qui marie message de prévention, émotion et création cinématographique.

Le réalisateur lorientais Emmanuel Audrain a choisi de filmer trois témoignages de personnes très différentes qui ont failli un jour périr de la mort froide. Tout d'abord, une Douarneniste d'adoption, Catherine Collet, qui lors d'une promenade à Sein en vedette à passagers, a été jetée dans le Raz par une déferlante; puis le navigateur Thierry Dubois, naufragé dans les eaux glacées de l'Antarctique. Et surtout deux pêcheurs des Côtes-d'Armor dont le chalutier *Petit Boudet* a coulé en pleine nuit: une croche. Le matelot Régis Bougeard a sauvé son patron Florian Morin (qui ne sait pas nager) en retournant sur l'épave prendre une bouée-couronne. Ce dernier a dû ensuite soutenir son matelot toute une nuit: peu vêtu, Régis Bougeard a glissé au fil des heures vers l'inconscience fatale. Une histoire de solidarité des gens de mer, racontée avec des mots simples et pudiques. Elle montre



Emmanuel Audrain, déjà auteur de « En VFI, la vie vous va », est d'autant plus sensibilisé à la sécurité, qu'il a perdu des amis en mer. Dont Guillaume Normant, disparu avec le patron de Michelin.

avec force le drame que représente la lutte contre le froid, illustrée de dessins réalisés par les rescapés eux-mêmes.

Une demi-heure d'émotion met ainsi le spectateur en condition pour écouter seulement cinq minutes des conseils précis et rigoureux de Michel Réguer, qui s'adresse aussi aux sauveteurs: laisser le rescapé couché, pas de friction, pas d'alcool, pas de mouvements, etc.: tout ce

qu'on serait tenté de faire. « **Un naufragé en état d'hypothermie est fragile comme de la porcelaine.** » Réalisé avec le soutien de la région avec la Coopération maritime, le film va donner lieu en 2009 à une première campagne de 30 projections dans les stations SNSM. Il mérite (et aura certainement) une bien plus large diffusion.

Raymond COSQUÉRIC.

En mer, c'est souvent le froid qui tue

Le film *Attention hypothermie* servira de support à une campagne régionale de prévention.



Hier à Roscoff, le réalisateur Emmanuel Audrain a invité des marins à témoigner. Ici le sauveteur François Mic de Cléder (83 ans, 45 personnes sauvées).

« Un rescapé en état d'hypothermie, c'est fragile comme de la porcelaine. 20 % à 30 % d'entre eux périssent de froid après avoir été secourus », rappelle le Brestois Michel Réguer, médecin de la SNSM, dans le film *Attention hypothermie*. Il a été présenté, hier, à Roscoff par le conseil régional, la SNSM et l'Institut maritime de prévention. C'était le coup d'envoi d'une campagne régionale de prévention.

Le réalisateur lorientais Emmanuel Audrain a filmé trois témoignages de personnes qui ont failli, un jour, périr de la mort froide. Une Douarneniste, Catherine Collet, emportée par une lame sur la vedette de l'île de Sein. Le navigateur Thierry Dubois, naufragé de l'Antarctique. Deux pêcheurs des Côtes-d'Armor, dont le chalutier *P'tit Boudet* a coulé en pleine nuit. Le matelot Régis Bougeard a sauvé son patron Florian Morin (qui ne sait pas nager). Mais, peu vêtu, il a failli glisser

au fil des heures vers l'inconscience fatale.

Des témoignages émouvants qui ne rendent que plus convaincantes les recommandations du médecin : laisser le rescapé couché, pas de friction, pas d'alcool, pas de mouvements brusques, etc.

Réalisé avec le soutien de la Coopération maritime, le film va donner lieu à une première campagne de 30 projections dans les stations SNSM et comités des pêches (1) et sera largement diffusé dans les lycées maritimes. 31 000 DVD ont aussi été imprimés pour être distribués lors des projections, ainsi que par le canal de l'Almanach du marin breton.

Raymond COSQUÉRIC.

(1) Renseignements : emmanuel.audrain@orange.fr